

Je suis un cimetière de bord de mer observé...

Annonce

Publié par : Vadnirosta

Publié le : 10-03-2023 18:07:14

Je suis un cimetière de bord de mer observé...

(Il fait nuit. Prière de faire attention aux marches avant d'entrer dans l'essence toute grise du Verbe en cendres. Suivez ainsi le fil des idées morbides...)

Je suis un cimetière de bord de mer observé  
Un quiet jardin de pierres une morne éternité  
Où s'agitent mes morts les plus angoissés...  
Il y a là le chiendent têtu les fils barbelés  
Et puis le marbre d'un grand caveau à sculpter  
Que transperce le tronc d'une yeuse âgée  
par lentes mais sûres poussées...  
Et puis il y a des dames toutes blanches recrachées  
aux robes desquelles se dégraisser de tout son noir étoilé  
pour oublier enfin de loucher toujours à côté...  
Il y a une tour en périphérie pour guetter  
le vague printemps mort-né  
à la fin de l'été meurtrier  
le symptôme des mers sur le croquis d'une fée  
l'Erreur par le Crabe incarnée...  
Il y a une tour un radar froid une épuiette un filet  
pour contenir la marée d'une sève qui a tourné...  
Je suis l'âme rendue à la pierre taillée  
Le soupir du chrysanthème le thème enténébré  
L'impatience d'en renouer avec l'odeur oxydée  
au- dedans d'une grille rouillée...  
Je suis la tombe solitaire qui déborde du champ entamé  
Le rectangle imparfait le plus boiteux ô anormale anormalité !  
Celui pour quoi on est forcé  
d'aménager un régime spécial tout détrempé  
Celui à quoi on est condamné  
d'offrir à nouveau le Sein goulu de la dernière des Gitane croisées...  
Je suis le cimetière noyé  
la Tasse vile bue par le trépassé  
et le trépassé lui-même qui a bu cette Tasse d'eau salée...

Alors à quoi a-t-elle donc servi cette tour aux aguets ?  
Alors qui donc gère ce c(h)amp de pierres fleuries profané par les alizés  
où s'inscrivent les pensées  
de nos chers visiteurs enamorés ?

La tour distribue de la lumière blonde les soirs de blanches nuitées...  
La tour pose esthétiquement la posologie mortuaire avec des mains fines de femme désirée...  
La tour se livre à des analyses scientifiques jusque dans nos diarrhées...  
La tour est triste de ne devoir garder de nous que les reliquats de la plus haute marée  
que l'Ombre que la maladie esquisse sur le papier  
que les Ténèbres vomies par nos chouettes perchées  
que la Pluie sans grains d'eau dans la Passoire de notre Mémoire hantée...

Voilà tout ! La tour ne peut rien face à la fumée...

Impuissante elle ne peut que lorgner mes macchabées les plus chers les plus abîmés  
mes cadavres les plus observés  
mes pourritures mes terres les plus stériles et désertées  
mes os sans ADN répertorié  
mis au service de mes investigateurs variés  
qu'une fumée  
vient saisir par tous les pores refermés  
pour les faire tressaillir soudain -on y est enfin arrivé-  
d'un plaisir inconnu déterré...  
Impuissante elle ne peut qu'observer la douce fumée  
venir relécher  
mes rachitiques dépouilles gazées  
par ladite fumée...

La tour ne peut tant rien qu'on la croirait presque complice intime premier  
voire responsable numéro un à juger  
à la place de tout un hiver sur un printemps étalé  
à la place de l'Essence- même de l'existence menée,  
d'une grisaille aujourd'hui sculptée...

Oui la tour observe mes enfumés...

Brignais, 22/06/2011.